

Éditorial

Andrée-Ann Deschênes and Eric Jean

Number 6, 2022

Les mutations organisationnelles : entre pénurie de personnel et crise sanitaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1096186ar>

DOI: <https://doi.org/10.1522/radm.no6.1529>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des sciences économiques et administratives de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

ISSN

2369-6907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Deschênes, A.-A. & Jean, E. (2022). Éditorial. *Ad machina*, (6), 1–1.
<https://doi.org/10.1522/radm.no6.1529>

© Andrée-Ann Deschênes, Eric Jean, 2022



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



ÉDITORIAL

Au moment du choix de la thématique de ce sixième numéro, nous espérions que douze mois plus tard, au moment de sa publication, la crise sanitaire serait bel et bien derrière nous. Mais il semble, à l'instar du précédent numéro, que les remises en question provoquées par la pandémie COVID-19 occupe toujours une place de choix dans les travaux de recherche sur le travail. La pandémie a en effet imposé des défis importants à tous les acteurs du travail. Sur le plan individuel, certains ont même remis en question leur choix de carrière ou ont négocié de nouvelles conditions d'emploi. Sur le plan organisationnel, nous avons fait face à la transformation des méthodes et de l'organisation du travail. De nouvelles postures de gestion sont apparues, notamment en réaction au nouvel obstacle généralisé de distanciation et sa solution incontournable : le télétravail. Ainsi, de profondes transformations s'opèrent actuellement dans le monde du travail et soulèvent de nombreuses questions. Qu'est-ce que les nouvelles normalités organisationnelles? Qu'avons-nous appris? Peut-on parler d'adaptation positive?

Dans le cadre de ce numéro intitulé « *Les mutations organisationnelles : entre pénurie de personnel et crise sanitaire* », des chercheurs nous permettent de réfléchir sur ces bouleversements et sur les opportunités d'adaptation des dernières années pandémiques. Au niveau individuel, il sera ainsi question de bienveillance, de gestion de carrière, de stratégies d'adaptation, de charge de travail et de contrat psychologique. Du point de vue des gestionnaires, nous discuterons de la compassion managériale et de la gestion de proximité. Enfin, au niveau organisationnel nous proposons des réflexions sur la rétention du personnel, le management lean, la représentation syndicale et les pratiques collaboratives de projet. Ces nombreuses propositions démontrent que même dans la turbulence, la recherche scientifique sur l'humain au travail demeure féconde et variée.

Depuis déjà six ans, Ad machina s'affiche comme une revue francophone d'envergure nationale et internationale. La publication en libre accès, au cœur de la mission d'Ad machina depuis sa création, est aujourd'hui un dénominateur commun au sein de la communauté scientifique, ce qui permet une plus grande diffusion des résultats de recherche portant sur la dimension humaine de la gestion. Nous remercions sincèrement les auteurs de ce numéro pour l'intérêt porté à la revue. Le comité éditorial vous souhaite une lecture à la hauteur de vos attentes.

Bonne lecture!

Andrée-Ann Deschênes, Université du Québec à Trois-Rivières
Eric Jean, Université du Québec à Chicoutimi

Doi: <https://doi.org/10.1522/radm.no6.1529>